fortable de nos sleeping-cars et il avait à ce propos flatté notre amour-propre du témoignage de son admiration. Puis il retourna dans son pays, débarqua à Chang-hai, monta dans une charrette qui s'ébranla lourdement, lentement sur le chemin défoncé; rudement secoué, cahoté pendant de longues heures avec la perspective qu'il en serait ainsi pendant de longs jours : « Enfin ! s'écria-t-il avec un soupir de satisfaction, voilà la bonne façon de voyager ! » Certes, ce n'est point là un trait spécifiquement chinois : dans tous les climats l'homme éprouve de la répugnance à modifier ses habitudes et ses idées; chez nous-mêmes où il semble que nous ayons inventé le mouvement perpétuel dans le domaine scientifique et social, l'inertie propre à l'homme n'est vaincue que par le préjugé du progrès qui lui a été inculqué artificiellement, et la tendance au changement n'est entretenue que par une minorité d'esprits exceptionnels, de savants, de philosophes, de politiques, entraînant à leur suite la masse du peuple naturellement stationnaire. C'est cette minorité qui manque aujourd'hui à la Chine et la production intellectuelle s'y est arrêtée. Voilà un peu plus de huit cents ans qu'elle a mis au monde une des merveilles de l'industrie humaine : l'art d'imprimer avec des caractères mobiles; depuis, elle a enfanté à peine un ou deux écrivains dignes d'être nommés et, enfin, elle a été frappée de stérilité, comparable à une terre en jachère qui se repose après les efforts qu'on a exigés d'elle.

Il n'y a rien là d'extraordinaire puisque l'esprit occidental est resté pour ainsi dire en friche pendant mille ans, et n'a rien donné de considérable depuis la constitution définitive de la théologie chrétienne et du droit romain jusqu'à l'apparition du poëme de Dante et des peintures de Giotto. Pourquoi n'en serait-il pas de même en Chine ? pourquoi l'intelligence chinoise ne se féconderait-elle pas à nouveau au contact du monde européen ainsi que l'intelligence occidentale s'est fécondée au contact du monde musulman ? Il y a cette raison pour qu'il en soit autrement : tandis que la Chine est demeurée dans le même état ethnique, social et religieux, l'Europe, dans son intervalle de stérilité intellectuelle, a reçu une nouvelle religion, fondé une organisation nouvelle, combiné un mé-